

Le septième art se meurt... ou pas !

Andrea Brandani, Anthony Florès, Romy Mwepu & Gaëtan Haefeli

Etudiant-e-s en ingénierie des médias, 1^{ère} année, HEIG-VD

Tel est l'état dans lequel se trouve l'un des divertissements les plus populaires du 20^{ème} siècle. Dans une époque où tout est accessible en un clic, les salles de cinéma ont-elles encore une place au sein des consommateurs ? Pour contrer les services de streaming comme Netflix, les cinémas proposent des nouvelles salles avec des technologies plus immersives, des abonnements ou encore la diffusion de concert. Un combat acharné entre le petit Hollywood et le géant Netflix.

I. INTRODUCTION

Ce n'est pas le premier combat pour le cinéma. Il reste quand même un des moyens les plus populaires pour passer un bon moment en famille, entre amis ou même seul pour certain. La première menace vient avec la télévision en 1950. La légende raconte que la télévision aurait pu anéantir les salles, mais le septième art ne se laisse pas faire. Les technologies comme l'IMAX et la 3D, bien que pas très au point, ont su lui tenir tête. Mais à peine une bataille gagnée qu'un nouveau challenger entre en scène : internet. Le téléchargement illégal et le succès des plateformes de streaming n'épargnent pas. De plus, les prix des billets en constantes augmentations n'aident pas la cause. Bien que tout n'a pas l'air d'aller pour le cinéma, selon l'office fédérale de la statistique, les salles de cinéma disponibles en Suisse auraient augmenté de 20% depuis l'an 2000.

Du coup, une question se pose : **Comment est-ce possible que le cinéma Suisse arrive à garder un chiffre d'affaire stable ?**

II. LES DIFFÉRENTES CAUSES

A. Augmentation de l'offre

Bien que de nombreux cinémas disparaissent, le nombre de salles de cinéma sont en expansion. Comme pour les commerces, les petits cinémas de village peinent à survivre alors que les grandes enseignes agrandissent leurs infrastructures. Le nombre de salles a augmenté de 100 (+20%) entre 2000 et 2017 alors qu'une cinquantaine (-17%) des cinémas ont fermé [fig. 1]. Les grandes enseignes ont donc construit plus de salles afin de donner plus de choix aux clients. Le nombre de fauteuils a diminué ce qui laisse penser que les salles construites sont plus petites.

Le choix du consommateur a également augmenté avec le nombre de film diffusé au cinéma, +200 films en 2017 par rapport à 2000.

B. Du vitaphone à la 4DX

Les salles de cinéma voient le jour fin du XVIII^e siècle. Un équipement très basique était utilisé pour diffuser un film : un projecteur pour les images et un disque pour le son. En 1926, les frères Warner présentaient le vitaphone. C'était une méthode de restitution pour le son avec synchronisation par vinyl. Trois ans plus tard, le cinéma donne de la voix ! En effet, le premier film français parlant « Les trois masques » d'André Hugon était sorti le 31 octobre 1929. Les années 20 ont permis de faire évoluer le son. C'est au milieu des années 30 que l'image est améliorée avec l'introduction de la couleur.

Au milieu du XX^e siècle, les salles de cinéma vont commencer à avoir un sérieux concurrent technologique. Il s'agit de la télévision. Un objet qui permet sans sortir de chez soi d'être informé sur l'actualité, suivre un match de football, regarder un combat de boxe et même regarder de la fiction ! Un produit qui coutait très chère en 1950. Beaucoup de ménage acquérait une télévision pour montrer à son entourage qu'il avait de l'argent. Pour contrer cela, les salles obscures devaient réagir. C'est en 1953 que le cinéma en relief (le cinéma en trois dimensions) apparaît aux États-Unis. La technique constituait de filmer avec deux caméras dont les deux objectifs étaient séparés à distance équivalente de nos deux yeux. Ce n'était pas facile à mettre en œuvre, mais l'avantage fut d'utiliser du matériel existant. Lors de la diffusion, les deux images étaient diffusées côte à côte. Malheureusement, cela ne fut pas un grand succès. L'année suivante, les studios de la 20th Century Fox réalise « La tunique », le premier film en cinémascope. Il s'agit d'un procédé de prise de vue et de projection. L'image est comprimée en horizontal lors de la prise de vue. A la projection, elle est étirée dans les mêmes proportions, ce qui permet d'avoir une image panoramique. Il s'agit du début du 16/9.

En 1966, Ray Dolby, un technicien américain, met en place sur le marché le premier appareil de réduction de bruit. Ce système était réservé aux studios professionnels de musique avant d'être adapté pour les salles de cinéma en 1972. Quatre ans plus tard, il applique son système au cinéma notamment avec le film « Star Wars » et « Apocalypse Now ». Début des années 70, une nouvelle technologie apparaît : l'IMAX. Disposant d'un écran plus grand que les traditionnelles, l'IMAX permet d'avoir une qualité d'image exceptionnelle ainsi que du son de très haute qualité afin d'être en immersion totale dans le film.

Mais le début des années 2000 a marqué une révolution dans le monde du cinéma : le passage du numérique. Certes, ce passage au numérique coûte extrêmement cher. La transition de l'analogique au numérique va se faire lentement. Mais en 2009,

avec le blockbuster « Avatar », les choses vont se précipiter : les salles s'équipent massivement dans le numérique. Le film de James Cameron a relancé également la popularisation de la 3D. La majorité des films d'action sortent maintenant en 2D et en 3D. Mais en 2010, après avoir résisté à la télévision, une nouvelle menace est arrivée : internet. En effet, depuis que le monde est massivement connecté à internet, il est possible de regarder un film ou une série depuis leur smartphone, tablette ou ordinateur. Alors les salles de cinéma doivent innover pour essayer de réattirer le public. Pour cela, les salles vont s'équiper de nouvelles technologies. Après la 3D et l'IMAX, le but est de faire ressentir des sensations aux spectateurs. Pour cela, certaines salles installent des sièges D-Box. Ce sont des sièges qui bougent pendant le film. Et depuis quelques années, une société coréenne propose une nouvelle technologie : la 4DX. Elle a pour but de mettre les 5 sens en actions : Les sièges bougent, des flashes (lumière) accompagnent le film, de la pluie, de la neige et du vent sont générés par des machines ainsi que des odeurs sont dégagés afin que l'immersion soit totale.

Mais les salles obscures vont sûrement connaître de nouvelle technologie afin d'attirer toujours les cinéphiles. « Cinequest film & VR festival » ont présenté des films utilisant la réalité virtuelle. Le concept est d'être dans le film en portant un casque VR. Le problème est que le concept est limité au 360°. Dernièrement, Kudelski a présenté « Mycinema », une plateforme web destinée aux propriétaires des salles de cinéma. Le but de « Mycinema » est de proposer au gérant du contenu spécifique (film, œuvre ancienne, événements sportifs, ...) mais également analyser les tendances spécifiques pour proposer le meilleur contenu ciblé.

C. Les salles de cinéma : pas que du 7^e art !

Comme décrit précédemment, les salles de cinéma peuvent s'équiper des dernières technologies disponibles. Mais ces dernières ont développé d'autres stratégies commerciales. Notamment, les soirées à thèmes comme les « Ladies Night » (la soirée réservée aux filles), « Gentlemen Night » (la soirée des messieurs), « Family Day » (la journée de la famille) ou encore « Ciné-Senior » (une séance réservée aux personnes retraitées). De plus, chaque année depuis trois ans, il y a la journée du cinéma. Cet événement qui a lieu le premier dimanche de septembre propose dans 230 cinémas suisses toutes les places à cinq francs. Et pour les noctambules, il existe même des nuits de court-métrage.

Depuis quelques années, les salles de cinéma ne proposent pas que des films. En effet, ils proposent des diffusions exclusives de spectacles, du théâtre, et des concerts. Nous pouvons citer, en exemple, le Métropolitain Opéra (MET) de New York ou le Bolchoï de Moscou. Le sport se trouve aussi dans les salles, avec des diffusions de matchs de football. Certains grands événements comme le Montreux Comedy Festival utilisent des salles de cinéma pour organiser un spectacle.

Il est également possible de privatiser une salle de cinéma, pour un anniversaire (par exemple). Mais beaucoup de sociétés proposent d'autres types de réservations. Il est possible de louer une salle pour une sortie d'entreprise, mais également pour

l'utiliser comme salle de congrès. Certains cinémas proposent même de réserver pour pouvoir jouer aux jeux vidéo. Il s'agit d'un nouveau moyen pour les salles de cinéma de faire de nouvelles entrées d'argent.

III. STREAMING VS CINÉMA

Tout le monde disait que la télévision allait tuer le cinéma, que le téléchargement illégal l'anéantirait et maintenant que le streaming causerait sa disparition. Le cinéma a toujours su encaisser les coups de ses concurrents, mais est-ce que les géants du streaming, Netflix, Amazon vidéo et OCS, seraient les faucheuses ?

Certains films qui ont été tournés, à la base, pour le cinéma, ont vu le jour sur Netflix. C'est récemment le cas d'Annihilation qui est sorti uniquement dans quelques salles aux USA. La raison est que le film était jugé « trop confus » ou « trop intello » par le public. D'après ces jugements, cela voudrait-il dire que les films qui ont trop de profondeur ne pourraient pas plaire au grand public et que seuls les blockbusters ont encore leur place ?

En soit, beaucoup de réalisateurs restent encore fidèles aux salles obscures alors que des figures iconiques comme Martin Scorsese, Ridley Scott ou Quentin Tarantino voient le cinéma mourir. Il est encore trop tôt pour sceller son sort.

IV. CONCLUSION

Le cinéma a toujours une place importante. Comme tous secteurs, il doit faire face à de nouvelles inventions digitales. Le cinéma a réussi, jusqu'à présent, à s'adapter aux divers changements technologiques mentionnés plus haut, qui ont pu menacer son existence. Cependant, face aux plateformes de streaming qui proposent une plus grande variété de contenus à visionner, qui coûtent moins cher qu'une place de cinéma et qui proposent une immersion visuelle et audio presque égal au cinéma. Les salles de cinéma restent une expérience avec un rythme de visionnage qui ne connaît pas d'interruption. Mais il est vrai que le streaming propose plus de liberté, un budget de réalisation plus généreux, de nouvelles expériences pour des grands réalisateurs à la Scorsese, un cahier de charge moins rempli et grâce aux abonnements, des rentrées déjà assurées.

La montée en puissance de plateformes de streaming peut être effrayante, mais il est important de ne pas oublier que de se déplacer au cinéma constitue toujours une sortie. De plus la chronologie des médias ne permet pas aux plateformes de streaming de passer les films qui sont diffusés en salles en même temps, un délai de diffusion doit être respecté et les droits de diffusion restent toujours difficile à obtenir. Viendra-t-il un changement radical, où les gens resteront chez eux pour visionner leurs films ? Est-ce que la frontière entre le cinéma et les séries se rétrécit de plus en plus, avec des épisodes qui seront aussi long qu'un film. Est-ce que le cinéma arrivera à se distinguer grâce ses technologies qui permettent de rendre l'immersion toujours plus grande ? Pourrions-nous toujours parler de film si le cinéma n'est plus ? L'avenir nous le dira...

V. ANNEXES

	2000	2010	2017
Infrastructures cinématographiques¹			
Nombre de cinémas	326	299	271
Nombre de salles	486	558	581
Nombre de fauteuils	105'464	110'420	102'483

Figure 1 [Office de la statistique Suisse](#)

1. DailyBeast (mars 2016) *The screening room* : [Article Nexis](#)
2. Daily Californian (mars 2018) *Cinequest festival showcases VR successes and failures* : [Article Nexis](#)
3. Forbes (Octobre 2017) *CMX Cinemas Acquires Cobb Theatres: Now Adults Can Enjoy Going To The Movies Again* : [Article Nexis](#)
4. La Tribune de Genève (novembre 2013) *Cinéma : les stratégies des salles pour attirer les clients* : [Article Nexis](#)
5. La Tribune de Genève (décembre 2013) *Les chiffres des salles de cinéma suisses sont en baisse* : [Article Nexis](#)
6. The Numbers (2018) site de statistiques billets de cinéma <https://www.the-numbers.com/market/>
7. PREMIERE (mars 2018) *Pourquoi Annihilation n'est pas sorti au cinéma* [Premiere.fr](http://www.premiere.fr)
8. Le Temps (mars 2018) *Les écrans de cinéma LED arrivent en Suisse* [LeTemps.ch](http://www.letemps.ch)
9. Le Temps (janvier 2018) *La mort silencieuse des projectionnistes* [LeTemps.ch](http://www.letemps.ch)
10. Le Temps (juillet 2017) *Les spectateurs suisses boudent le cinéma* [LeTemps.ch](http://www.letemps.ch)
11. Information is beautiful (2018) *THE HOLLYWOOD INSIDER*
12. Office fédérale de la statistique (2018) [Infrastructure de cinémas](#)
13. ICT Journal (avril 2018) *Kudelski annonce un Netflix pour les salles de cinéma* <http://www.ictjournal.ch/>
14. RTS (juillet 2015) *Les grandes dates du cinéma côté technique* [rts.ch](http://www.rts.ch)
15. Pour la science (avril 2012) *Cinéma, conquête de la 3D* <https://www.pourlascience.fr/>